

NAO 2011 : On ne lâchera vraiment rien !

Comme vous le savez, nous sommes en période de négociations annuelles obligatoires. Le 21 mai, avait lieu une nouvelle réunion NAO. Suite au refus de nos revendications, la direction devait nous présenter d'autres propositions. Etrangement, elle ne nous a rien présenté de nouveau, se figeant sur leur dernière proposition qui était pour rappel:

- Contribution œuvres sociales : 0.9%
- Harmonisation de la valeur faciale du ticket restaurant : 7 euros sur les filiales bénéficiant du dispositif
- Carence de 2 jours pour tous les collaborateurs de plus de 50 ans
- Ouverture négociation d'un accord d'intéressement (enveloppe de réserve de 500K€ Pour un budget de 700000 euros.

Un seul mot : INACCEPTABLE !!!

L'intersyndicale de B2S a fait une nouvelle proposition :

- Répartition des 700000 euros proposés en forme de prime sur la base du tableau suivant :

effectif 2011	Nombre de salarié-es	euros	Coût
1-2 ans	269	350	94150
2-3 ans	124	400	49600
3-4 ans	158	400	63200
4-5 ans	131	450	58950
5-6 ans	164	500	82000
6-7 ans	139	500	69500
7-8 ans	137	550	75350
8-9 ans	30	550	16500
9 ans et plus	296	650	192400
total	1448		701650
Effectif plus d un an d'anciennetés	1448		

- Nous exigeons que cette prime soit reconduite automatiquement chaque année jusqu'à la signature d'un accord d'intéressement.

La direction a pris note de nos revendications et reviendra vers les syndicats le 6 Juin à 14h00. Elle nous a d'ailleurs précisé de manière unilatérale que ce sera la dernière réunion NAO (réunion de clôture synonyme de fin de négociation !!!).

Alors que l'année dernière nous avons rien obtenu, nous nous refusons de nous laisser faire une nouvelle fois, !!! Aujourd'hui avec les 7.5 millions de euros de résultat réalisé par le travail des salarié-es du groupe B2S, notre PDG et les actionnaires ont largment les moyens de reverser une prime et d'augmenter les salaires. L'emprunt de 12 millions d'euros, de notre cher directeur, sur le dos de B2S, afin de devenir actionnaire majoritaire, ne nous regarde pas. Nous avons toutes et tous suffisamment de nos crédits pour ne pas payer ceux de notre PDG...

Parce qu'il n'y a pas d'un côté un PDG rentier et des esclaves qui ramènent l'argent, nous exigeons la redistribution d'une partie des richesses aux salariées, qui l'ont plus que bien mérité !!!

Après le 6 juin, soyez prêts à poser les casques !!!